

Mémoire de moniteur

METHODE EDUCATIVE 3 C

Concentration-Calme-Contrôle

Avec Michèle Dreidemy, Fondatrice de la ME3C

RETROUVER LA MOTIVATION SCOLAIRE grâce à la ME3C

PLAISIR D'AGIR,
DESIR D'APPRENDRE



LOWENSKI Nadine
Groupe Balisiers A
Martinique
Session 2012/2014

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION

I) REFERENCES THEORIQUES

- A) Quelques définitions
- B) La motivation dans le contexte scolaire
- C) La théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner et la ME3C

II) PRESENTATION

- A) Regards croisés : la rééducation à l'école et la ME3C
- B) Présentation des élèves de l'atelier de ME3C
- C) Synthèse et hypothèses

III) LA METHODE EDUCATIVE 3 C

Au fil des séances : séances 2, 8, 16...

IV) LE BILAN

- A) Recueil de données pour la réalisation du bilan :
 - observations au sein de l'école
- B) Recueil de données pour la réalisation du bilan :
 - observations hors de l'école
- B) Avis et observations (en milieu scolaire)

V) TEMOIGNAGES

CONCLUSION

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

MERCI

à Michèle Dreidemy pour sa patience, sa volonté, son dévouement

à mes enfants qui m'ont encouragée

à Lise-Anne pour tout ce que nous avons partagé ensemble :

les doutes, les découragements, la volonté, la conviction...

pour avoir toujours été à mes côtés...

à Eliane...pour sa disponibilité, son engagement

aux parents qui m'ont fait confiance

aux enseignants et directeur de l'école le Verger Léon Lin, à Ducos

aux enfants qui m'ont permis de les accompagner dans cette formidable

aventure...

à tous les stagiaires des Balisiers A

Merci à tous



« Tout apprentissage répond à
un désir de la part de celui
qui veut acquérir une
connaissance... »

Françoise DOLTO



INTRODUCTION

La motivation, c'est l'énergie qui nous anime. Sans elle, tout nous semble fade, gris, sans relief... Sans un minimum de motivation, rien ne se crée.

Quel enseignant, de la maternelle à l'université, n'a pas eu à faire face à la détresse d'un enfant, d'un adolescent, voire d'un adulte qui « ne sait pas comment faire », « ne sait pas pourquoi il n'y arrive pas », et surtout « n'a pas ou plus envie de faire » ni même d'essayer ?

L'acte d'apprendre mobilise plusieurs secteurs du développement de l'enfant : physique, affectif, moral, social, cognitif... « Apprendre » est une faculté que l'homme possède naturellement dès la naissance, d'une façon générale. Or, il arrive de plus en plus souvent, qu'en grandissant, l'enfant perde le désir d'apprendre...

Enseignante spécialisée chargée de l'aide à dominante rééducative, je m'interroge sur les causes des comportements inadaptés et avant tout de l'inappétence des enfants que je prends en charge. Il y a une décennie les difficultés rencontrées dans les classes étaient essentiellement liées à des défauts ou des absences de concentration, d'estime de soi, d'autonomie, d'assurance... Depuis quelques années, les difficultés de certains de nos élèves sont multiformes, complexes, prégnantes et enkystées, beaucoup moins palpables. Les enseignants déplorent le fait que beaucoup d'enfants sont de plus en plus agités, imprévisibles, incontrôlables, qu'ils n'ont pas de comportement d'élèves!

Pas de motivation, pas d'investissement scolaire! Ils n'ont pas envie!

Face à ce constat, il me manquait...des outils.

Je me suis rendue un soir, à une conférence sur **la Méthode Educative 3C**, *technique psychocorporelle basée sur une philosophie de vie humaniste dans laquelle on retrouve des valeurs et des attitudes de vie positives comme le respect, la tolérance, la bienveillance.*

Michèle Dreidemy nous présentait une méthode simple où s'alliaient rigueur et bienveillance. Au cours du week-end d'initiation, j'ai compris que j'avais trouvé

une aide inestimable qui me permettrait d'œuvrer avec efficacité et apaisement en faveur des élèves difficiles...

Au cours de l'année de préparation au monitorat, l'atelier de ME3C menée à l'école le Verger Léon Lin de Ducos, m'a permis de conduire et d'analyser des séances... Les élèves que j'ai « accompagnés » durant cette année étaient inscrits au Cours élémentaire 2. Ils étaient signalés par leurs enseignants comme des enfants agités ou timides, manquant d'attention et de concentration, d'organisation, d'estime de soi. Ils ne s'investissaient pas dans les apprentissages, avaient du mal à apprendre, ne savaient pas apprendre et surtout **n'avaient pas envie d'apprendre**. Ils n'aimaient pas l'école !

D'après Gérard de VECCHI (*Aider les élèves à apprendre, 1995*),
« Pour apprendre, il faut se connaître et s'organiser... Or, dans le système scolaire, l'élève est un élève...et non un enfant ou un adolescent : on l'aborde rarement en tant que personne. De son côté, il ne connaît de lui que ses résultats scolaires et ses réactions par rapport aux activités pédagogiques dans lesquelles on les place. Ainsi, certains vont-ils progressivement intérioriser leurs échecs et les vivre comme une situation habituelle qui va devenir peu à peu irrémédiable ».

Alors, qu'est ce qui chez Yannis, Kelvin, Stann et Karry a fait « blocage », où se situaient les obstacles ? Qu'est ce qui les empêchait de « jouer pleinement leur rôle d'élève » ? D'où venait ce manque de désir ? Est-ce un facteur psychologique (personnalité, environnement, influence familiale, conditions socioculturelles...) Est-ce un facteur intellectuel (manque de capacité d'analyse, de synthèse, d'abstraction) ? Est-ce un facteur physiologique ? Est-ce que le fait d'avoir souvent connu la douloureuse expérience de l'échec, du « je ne sais pas faire » peut créer un obstacle au désir d'apprendre ?
Tous ces éléments induisent sans aucun doute un dysfonctionnement émotionnel qui peut faire obstacle au « devenir élève ».

Comment donner à ces enfants l'expérience de la réussite, pour qu'ils puissent trouver en eux-mêmes les capacités, et le désir de se projeter dans un statut d'élève ?

Comment leur donner les outils nécessaires à ce projet ?

Grâce aux travaux de Michèle Dreidemy, nous savons que la Méthode Educative 3C, offre aux enfants **le calme, le contrôle et la concentration**, un cadre et une discipline de vie indispensables à leur épanouissement, un outil permettant l'acquisition de savoirs, de savoir-être, de savoir-faire, mais aussi d'estime de soi, nécessaire à l'émergence de la motivation scolaire...

...« Il n'est pas de bonne pédagogie qui ne commence par éveiller le désir d'apprendre » François de Closets

I) LES REFERENCES THEORIQUES

Avec le XXe siècle apparaît ce qu'on nomme la pédagogie active. John Dewey aux Etats-Unis, Kerschensteiner et Foerster en Allemagne, Ferrière et Claparède en Suisse, Maria Montessori en Italie, Ovide Decroly en Belgique et Célestin Freinet en France en sont les tenants. Ils préconisent l'activité manuelle, le travail en équipe, l'autonomie. L'éducation passe du statisme au **dynamisme**. En raison de cette métamorphose de l'éducation, on voit les termes apprendre, connaissance, enseignement et apprentissage prendre de plus en plus place dans la pédagogie du XXe siècle.

Gérard de Vecchi (*Aider les élèves à apprendre*, page 9) affirme que: « Pour enseigner, il est indispensable de connaître l'autre. Pour apprendre, il faut se connaître et s'organiser. Une évidence ? Non, plutôt un préalable que l'on oublie souvent »

Mais d'abord, qu'est-ce qu'apprendre ?

Jean-Charles Juhel (*Aider les enfants en difficulté d'apprentissage*, page :20) nous propose cette définition: « C'est le processus par lequel on acquiert des connaissances, on établit des liens entre les faits, on les met en mémoire et on les rappelle au moment opportun... ». On n'apprend pas seulement à l'école, on apprend toute la vie. Or, certains (enfants), parce qu'ils n'acceptent pas le doute, parce qu'ils sont incapables de patience dans la recherche, parce qu'ils ne peuvent accepter de ne pas tout comprendre, parce qu'ils ont peur de l'échec (ou ont déjà connu l'échec), ou encore parce qu'ils ont peur de s'exposer au

regard d'autrui, se trouvent dans l'incapacité d'accéder au désir de savoir (ou ils perdent ce désir). La motivation s'éteint.

A) Quelques définitions :

D'après le *Dictionnaire étymologique et historique du français*, « motivation » est un mot dérivé de « motif » (du latin « motivus » qui signifie « mobile ») : qui met en mouvement et également de « moteur » (du latin « motor ») : qui donne le mouvement. En effet la motivation a une double importance : celle de mettre l'élève en mouvement, c'est-à-dire donner l'impulsion de départ et également celle de donner le mouvement (qui permet à l'élève de garder l'envie d'apprendre). La motivation serait le déclencheur du désir d'apprendre sans lequel l'apprentissage ne peut commencer. Elle serait aussi l'élément qui permettrait à l'enfant de ne pas sortir de l'apprentissage par manque d'intérêt.

Le Petit Larousse illustré (page 709) précise, « motiver : c'est fournir des motifs pour justifier un acte, **créer chez quelqu'un** les conditions qui poussent à agir. » Cette définition donne à une personne extérieure au sujet (en l'occurrence l'enseignant) un rôle primordial dans la motivation de l'élève.

Alain Lieury et Fabien Fenouillet eux, définissent la motivation comme « l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, de l'orientation (vers un but, ou à l'inverse pour s'en éloigner) ...». Le concept de motivation est le plus souvent divisé en **une motivation intrinsèque** et **une motivation extrinsèque**, même si on reconnaît qu'elles sont étroitement liées, la seconde entraînant le développement de la

première. La motivation intrinsèque est celle par laquelle l'élève travaille pour le seul plaisir d'apprendre, alors que la motivation extrinsèque est celle par laquelle l'élève effectue une activité pour en tirer un avantage (motivation positive) ou pour éviter un désagrément (motivation négative).

Pour augmenter la motivation intrinsèque des apprenants, une attention particulière doit être donnée à quatre sources importantes (d'après Lepper et Hodell, 1989) : le défi, la curiosité, le contrôle, la fantaisie.

B) La motivation dans le contexte scolaire

Michel Lobrot (*A quoi sert l'école ?*) nous explique comment la motivation est liée intimement au désir. Par exemple, un enfant arrive à l'école et désire manipuler des livres. Ce simple désir, primaire et grossier, est pourtant fondamental car il va permettre la rencontre avec des signes écrits, des textes, des formes graphiques... Or « l'école ne rentre pas dans la dynamique des désirs. Elle préfère prévoir des programmes et des progressions qui ne s'adaptent généralement pas aux désirs concrets». L'identité de l'élève, son projet personnel est encore trop peu pris en compte dans le projet éducatif. L'école ne peut plus se limiter à n'être qu'une offre de contenu ou un lieu de consommation de savoirs ; « la connaissance de soi » devrait être un grand objectif pédagogique...

De plus, précise Isabelle Fernandez (*Education Enfantine*), nous sommes « à l'heure où le plaisir prime sur le goût de l'effort » alors qu' « apprendre exige de la contrainte, de la discipline, de la rigueur, de la volonté ». Il est vrai qu'à l'ère du « tout, tout de suite », de la performance immédiate, de la vitesse, l'effort n'est pas une valeur en vogue. Difficile d'en transmettre le goût quand les médias incitent chacun à croire que la réussite est affaire de séduction, de chance et non de travail, de persévérance, de patience... Dès lors, il n'est pas toujours facile que l'élève comprenne que l'apprentissage prend du temps et

nécessite un réel investissement de sa part. L'élève ne perçoit pas d'emblée la relation entre ce qu'il fait et les résultats de son action.

Rolland Viau (*La motivation en contexte scolaire*) a regroupé les conditions évoquées par les chercheurs pour stimuler la motivation des élèves. Or, toutes ces conditions sont présentes dans les exercices proposés par la ME3C.

L'activité proposée est motivante, dit-il, si:

-elle est signifiante :

Plus une activité a de sens aux yeux de l'enfant, plus il la juge pertinente et utile. Il donne du sens à ce qu'il fait en fonction de ses propres buts et des questions qu'il se pose.

En ME3C, l'enfant sait quel effet aura l'exercice proposé, car la monitrice le rappelle. Exemple : *Le bûcheron*, libère les tensions, combat la mauvaise humeur, l'agressivité et la colère, stimule la circulation du sang, nettoie l'appareil respiratoire.

-elle est diversifiée : les activités à mettre en place doivent être diversifiées et construites de manière logique de sorte que les apprenants puissent facilement faire des liens entre les concepts abordés.

En ME3C, les exercices peuvent être à dominante physique, respiratoire, porter sur la concentration, la relaxation et la détente physique, l'équilibre psychologique et physique, le contrôle de soi

-elle présente un défi : pour être motivante, une activité d'apprentissage doit susciter un minimum de *challenge* vis-à-vis des participants (c'est-à-dire que l'activité doit-être suffisamment difficile pour éviter qu'ils ne s'ennuient, et en même temps pas trop difficile pour éviter qu'ils ne décrochent)

En ME3C, les enfants doivent mémoriser certes les exercices, mais aussi les exécuter de mieux en mieux pour en ressentir les bienfaits (exemple : réussir les postures...)

-elle est authentique, l'exactitude, l'origine, l'attribution est incontestable (...et peut se retrouver dans la vie courante)

Tous les exercices de la ME3C le sont.

-exige un engagement cognitif : il est important de donner l'occasion aux participants de se poser des questions, de se remettre éventuellement en question.

En ME3C, « une conscience et un éveil plus grand se créeront pour l'enfant envers son propre monde intérieur et envers sa relation au monde et aux autres »
(*La méthode Educative 3C*, Michèle Dreidemy, page :14)

-permet de faire des choix.

L'enfant assume une part de responsabilité en faisant des choix.

En ME3C, l'enfant pourra se connaître de mieux en mieux, choisir ses renforcements positifs ou se libérer des émotions négatives en fonction de ses états d'âme. Exemples : le coup de poing (« je mets dans mon poing tout ce qui m'embête ...»), relaxation (« je visualise un paysage que j'aime... »)

-permet la collaboration entre élèves. Les recherches issues du courant socioconstructiviste sont très claires à ce sujet, un apprenant apprend plus et mieux si l'activité revêt un caractère social et collaboratif. Cela permet de favoriser les partages et vécues d'expériences, et aussi de consolider les apprentissages réalisés durant l'activité, de les structurer et de les intégrer durablement. L'élève est invité à interagir avec les autres.

En ME3C, beaucoup d'exercices proposés mettent en lien le groupe par l'intermédiaire de rythme (rythme mains/pieds, rythme balles, pantin/robot...), de l'harmonie (la danse africaine, le nettoyage de la maison, le miroir, rythme balles...) et des relations duelles (le miroir, le tableau qui parle...)

-elle est interdisciplinaire.

L'activité nécessite l'utilisation de connaissances issues d'autres domaines d'étude.

Les exercices de le ME3C sont transférables dans tous les domaines de la vie.

-elle comporte des consignes claires.

L'élève sait où il va et ce qu'on attend de lui.

Les consignes des exercices de la ME3C sont brèves, précises, concises.

-se déroule sur une période de temps suffisante. Il faut laisser aux apprenants le temps de « digérer » ce qu'ils ont appris. L'appropriation à long terme de compétences nouvelles a un prix : celui du temps.

En ME3C, les mêmes exercices peuvent être repris semaine après semaine, pour permettre aux enfants de les mémoriser, de s'en imprégner, d'acquérir des automatismes, de se perfectionner....

Pour compléter les recherches de Rolland Viau, ajoutons que tous les pionniers de la pédagogie active ont mis en exergue la nécessité pour l'enfant d'être actif, acteur de son apprentissage. Il apprend en faisant. Il fait et se fait, et y prend du plaisir. Il faut créer ce plaisir qui va nourrir le désir d'apprendre. Philippe Meirieu, *Apprendre, oui...mais comment* (page 91) confirme: « La tâche du maître est de faire émerger le désir d'apprendre, c'est-à-dire, sans doute, de créer l'énigme. » De plus, l'enfant, l'élève doit sentir que son enseignant, son moniteur, son parent, portent un intérêt à ce qu'il fait... Il a « faim d'attention » nous dit Michèle Dreidemy.

C) La théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner et la ME3C :

Selon Howard Gardner, on peut distinguer huit formes d'intelligence. La pratique régulière des exercices de la ME3C permet de développer toutes les compétences de l'enfant quelque soit « son intelligence dominante »:

-l'intelligence verbale, linguistique. Présente dans *le cercle du respect*.

-l'intelligence visuelle, spatiale. Présente dans la majorité des exercices de la ME3C : coordination motrice, contrôle du corps, des gestes...

Exemples: *La marche respiratoire, rythme balles, le comptage...*

-l'intelligence musicale, rythmique. Tous les exercices de rythme

principalement, mais aussi tous ceux qui se font avec un fond sonore...

Exemples : *rythme balles, marche respiratoire, miroir...*

-l'intelligence logico-mathématiques. Notamment les rythmes, les comptages...

-l'intelligence corporelle, kinesthésique. Tous les exercices de la ME3C, mais surtout, *Le comptage, le miroir, rythme balles, la danse africaine...*

-l'intelligence intra personnelle : tous les exercices de concentration, de respiration, de relaxation, de détente physique, de contrôle notamment.

-l'intelligence interpersonnelle : tous les exercices en relation duelle (*le tableau qui parle, le miroir*) ou en groupe (*rythme balles, la danse africaine...*)

-l'intelligence naturaliste : toutes les relaxations et exercices nécessitant une visualisation.

Exemples: *Le ciel dans la tête et le soleil dans le cœur, La prairie merveilleuse, L'île aux trésors, Je flotte sur les vagues...*

Ainsi, la pratique régulièrement des exercices de la ME3C permet d'augmenter les capacités de l'enfant quelque soit son potentiel.

Nous pouvons conclure cette première partie par la réflexion de Jean-Marie Gillig (*L'aide aux enfants en difficulté à l'école*), « l'école doit être bien amère à ceux qui n'y trouvent aucun plaisir, aucune gratification, aucune image narcissique d'eux-mêmes... »

II) PRESENTATION

A) Regards croisés

La rééducation à l'école et la méthode éducative 3C

La circonscription de Rivière-Salée regroupe cinq communes.

La commune de Ducos est située au centre sud de la Martinique, abrite une population d'environ 18 000 habitants et possède sept écoles fréquentées par 1800 élèves environ. Exerçant au sein du Réseau d'Aides Spécialisées, j'interviens sur trois des quatre écoles du bourg de Ducos, soit une quarantaine de classes. Les séances de Méthode Educative 3C se font à l'école mixte A Le Verger Léon Lin, grande école de 18 classes.

Depuis quelques années, les collègues mettent en exergue notamment le nombre croissant d'élèves ayant des problèmes de comportement (grande agitation, agressivité, non respect des lois, de grandes difficultés à entrer dans une attitude et une posture d'élève) et un manque de motivation pour les apprentissages scolaires. J'ajouterai que quelques uns sont suivis en pédopsychiatrie...

En rééducation comme en ME3C, l'un des objectifs principaux sera de porter à l'enfant de l'attention. « L'attention qu'on lui porte induit nécessairement la compréhension que l'on a de l'enfant à ce moment-là ; l'enfant est alors naturellement motivé pour faire les choses et pour apprendre. » (Michèle Dreidemy, *La Méthode Educative 3C*, page : 22).

1) Analyse de la situation

* La rééducation

C'est la connaissance de l'environnement socio-économique, l'examen des antécédents, les observations personnelles à l'école (dans la classe, dans la cour) qui permettent de se faire une idée du comportement propre à chaque enfant. Grâce à ces éléments et moyennant de nécessaires hypothèses il est

possible de définir une stratégie à la fois individuelle et collective, dont l'objectif sera de donner à chaque enfant les moyens d'acquérir les comportements qui lui font aujourd'hui défaut.

Les enfants que je prends en charge à l'école ont en commun des difficultés scolaires alors que souvent ils ont le potentiel pour poursuivre normalement le rythme scolaire. Certes, issus souvent de milieux peu stimulants, ils n'ont sans doute pas toujours bénéficié du soutien qui les aurait aidé. Cependant, au-delà de cette explication, il faut sans doute chercher ailleurs les raisons de leur incapacité à **être** ou à **devenir élèves**. En effet, hors du contexte scolaire voire hors de la classe, leur potentialité s'exprime souvent normalement (dans la cour de récréation, lors des activités sportives ou péri-éducatives...), même si de plus en plus de parents avouent avoir du mal à « contenir » leur enfant et à leur donner le goût de l'effort!

On peut se demander pourquoi ces enfants n'utilisent pas leurs capacités à acquérir les apprentissages nécessaires à leur épanouissement scolaire. En fait, s'ils s'agitent, manquent d'intérêt c'est certainement parce qu'il ne *peuvent pas*, étant incapables de **se concentrer**. Ils semblent avoir des problèmes personnels omniprésents qui monopolisent leurs facultés.

Dans le cadre des séances de rééducation, le défi à relever est donc de les amener dans de nouvelles activités, de plus en plus proches au fil des séances du travail scolaire.

Aboutir à cette **réconciliation** de l'élève en difficulté avec le milieu scolaire, passe par plusieurs étapes intermédiaires, variables en fonction de l'enfant. Il s'agira avant tout de redonner à chacun dans le groupe **confiance en lui**, de lui restituer l'**estime de soi**, le **désir d'apprendre**. Il faut alors écouter l'enfant pour ensuite être mieux à même de lui proposer des activités qui, non seulement lui plairont, mais aussi, contribueront à le faire progresser. Ces activités devront être choisies afin de lui offrir l'occasion de surmonter avec succès certaines difficultés. L'enseignant chargé de rééducation doit donc sans cesse adapter la séance en fonction des besoins des enfants. Il lui faut un fil conducteur auquel il

peut à tout moment se raccrocher, des repères. C'est pourquoi la première phase de la rééducation consiste d'abord à préciser, avec les enfants ces repères qui définissent ce qui est appelé **le cadre ou l'espace rééducatif**.

*La Méthode Educative 3C

Les exercices proposés au cours des séances de ME3C sont ludiques et procurent à l'enfant du plaisir.

Ils vont lui permettre d'acquérir des compétences multiples (écouter, regarder, se concentrer, s'équilibrer physiquement, mentalement, émotionnellement) qu'il pourra auto évaluer.

Les progrès étant visibles au fil des séances (ce qu'il ne pouvait pas réaliser la semaine dernière, il peut le faire cette semaine, et le fera encore mieux la semaine prochaine, lui donne la certitude d'être perfectible), l'enfant pourra se faire confiance, augmenter assurance et confiance en soi. De plus les exercices étant choisis par rapport à la problématique du groupe, l'expérience de la réussite commune va développer une cohésion, créer une émulation, condition fondamentale au développement de la motivation.

2) Le cadre

Le cadre rééducatif recouvre deux notions :

- La première est celle de l'espace
- La deuxième fait davantage allusion aux moyens utilisés, dont en particuliers les médiations.

A) Le cadre

* rééducatif

Le cadre c'est ce qui entoure. Il peut avoir des dimensions et « contenir ». Dans le contexte de la rééducation, il intègre en particuliers les conditions dans lesquelles se déroulent les séances. Il désigne tout à la fois l'espace défini par la salle, le matériel utilisé, mais aussi les contrats qui régissent les rapports entre

partenaires (enseignant, parents, enfant, rééducateur...). L'espace offert aux enfants doit être un endroit à la fois accueillant et fonctionnel :

Du point de vue du mobilier, j'ai opté pour des tables où on peut travailler à plusieurs, une manière de faire sentir à l'élève qu'on peut affronter *ensemble* une difficulté.

Les échanges s'effectuent souvent au niveau du sol (tous placés sur un même niveau), sur quelques mètres-carré de tapis. Un autre intérêt de ce revêtement est de favoriser d'une part les activités psychomotrices lorsque des difficultés d'ordre corporel et spatial occultent tout le reste, et d'autre part d'offrir un espace de relaxation et de jeux...

Le cadre rééducatif va au-delà d'un simple « espace » et c'est l'enjeu de la première séance.

* La ME3C offre aux enfants un cadre apaisant et sécurisant.

Les tapis sont disposés en cercle, comme les rayons émanant d'un soleil chaleureux. Cette disposition permet que chacun se voit dans une rencontre du regard, du geste, favorisant le rythme, l'harmonie.

J'ai choisi comme couleur dominante le bleu : bleu comme un beau ciel sans nuage ou comme une mer paisible. Les rideaux peuvent être tirés ce qui permet d'accentuer l'atmosphère feutrée. L'objectif étant que dès son entrée dans la salle, l'enfant se sente accueilli, serein...



B) La première séance

*** Les règles : le code de conduite de la rééducation**

C'est l'occasion de définir **les règles** applicables pour les autres séances. La plus importante est l'**acceptation** par l'enfant de l'aide proposée. Bien que la salle de rééducation soit une aire où certaines choses sont permises, cette permissivité n'a de sens que dans un ordre sécurisant. En effet la liberté de l'enfant ne prend de valeur que par l'existence de règles, qui sont absolument nécessaires à ses enfants qui manquent souvent, très souvent de repères dans le temps, dans l'espace, et même ...familiaux.

Une autre notion fondamentale est **le respect**. Le respect de l'adulte (les enfants pris en charge étant souvent en manque de limites, les attitudes sont parfois provocantes et irrespectueuses), le respect des camarades (rejet, colère, agressivité, réactions violentes, moqueries doivent être verbalisés, désamorçés, pacifiés...), le respect du matériel...

Tous ces jalons posés, la base de la rééducation est ancrée, le travail d'investigations propre à chaque enfant peut alors commencer...

***Le code de conduite de la ME3C**

Une condition d'efficacité de la méthode est l'acceptation des règles de conduite. Le code sera expliqué, accepté, signé, acte fort... que devenu adulte il devra renouveler lors des grandes étapes de sa vie professionnelle (signature de contrat de travail), associatif (émargement lors d'une Assemblée Générale), affective (mariage civil ou religieux) ... etc.

C'est souvent la première expérience d'engagement écrit de l'enfant, elle ne doit de ce fait pas être « escamotée ».

Le respect est une règle absolue dans cette méthode: le respect des autres (ne pas se moquer, ne pas déranger...), le respect de l'adulte envers l'enfant. Ce dernier a la liberté de ne pas participer à un exercice si celui-ci ne lui convient pas et se mettre en retrait. Une fois qu'il réintègre le groupe, il doit à nouveau respecter les règles du groupe.

Notons l'importance du silence au cours des séances. Silence certes pour entendre et s'imprégner des consignes, mais surtout pour s'écouter et s'entendre soi-même.

c) Les séances préalables

***la rééducation**

Le nombre de séances préalables varie en fonction des difficultés signalées et/ou observées, du niveau scolaire de l'élève. J'en prévois en moyenne trois, deux individuelles et une collective. Elles permettent de mieux :

- connaître **l'élève** et son univers scolaire
- approfondir la demande d'aide de l'enseignant
- apprendre à connaître **l'enfant** (ses goûts, ses désirs, comment il vit l'école, sa relation avec ses camarades, les adultes qu'il côtoie à l'école ou dans sa famille, ses attentes...).
- définir avec lui le « cadre rééducatif » et lui permettre de se familiariser avec le lieu, l'adulte (cet enseignant qui va travailler avec lui mais qui n'est pas l'enseignant de la classe).
- se faire une opinion de ses capacités (hors de la classe) au niveau du langage, de la motricité, de l'aisance gestuelle et graphique, de la coordination motrice, de la mémoire, de la structuration de la pensée...
- se faire une idée de ses capacités (hors de la classe) à être autonome, imaginatif, endurant, volontaire, coopérant, organisé, méthodique...
- d'avoir des éléments pour former des groupes harmonieux, équilibrés, performants...
- de trouver la médiation la plus efficace.
- permettre aux membres du Réseau d'Aides de revoir éventuellement l'indication posée (maître E, psychologue, suivi extérieur...).
- servir de base à l'élaboration du contrat et du projet d'aide.
- avoir un point de référence pour évaluer les progrès réalisés en rééducation observer, regarder, écouter **l'enfant!**

*Les premières séances de M3C

Les premières séances sont très importantes car elles vont instaurer le rythme et permettre de:

- mieux connaître l'enfant (ses réactions, ses capacités, ses difficultés ...)
- mieux connaître le groupe (la cohésion, l'harmonie)
- mieux se faire connaître en tant que monitrice (cette dernière peut être connue de l'enfant dans un autre cadre et n'être pas « reconnue », abordée de la même manière car occupant une autre fonction)
- s'adapter au groupe : l'âge des enfants, leur profil, leurs réactions vont induire l'adaptation des exercices, la puissance de la voix, le vocabulaire utilisé ...
- élaborer le projet pour le groupe mais aussi les objectifs à atteindre pour chacun...

d) L'organisation des séances

*La rééducation

Les séances sont organisées autour de quatre moments principaux :

-le premier moment : l'accueil.

Nous nous retrouvons sur le tapis pour un moment d'échange libre. Chacun peut raconter (s'il le désire) ses préoccupations du moment ou ce qu'il a envie de partager avec les membres du groupe. C'est le moment de se remémorer les activités de la séance ou des séances précédentes (mémoire d'évocation, structuration de la pensée, organisation temporelle...)

Le moment d'accueil peut aussi être une mise en train (danse, expression corporelle libre) afin de se rendre complètement disponible aux échanges et aux propositions de l'adulte.

-Le second moment est consacré à la séance proprement dite

Les activités sont proposées avec une verbalisation des actions produites et des situations proposées.

-Un moment, surtout en maternelle, est consacré aux jeux libres,
afin de pouvoir observer l'enfant dans une situation spontanée,

et/ou aux albums, afin notamment de développer l'imaginaire, l'expression orale, une imprégnation des mots et des structures de la langue écrite, préalable indispensable à tout acte de lecture.

-Le quatrième moment est la phase de la structuration des acquis

Nous mettons en mots ce que nous avons « vécu » au cours de la séance, ce que nous avons retenu, les difficultés rencontrées, comment nous les avons dépassées, ce que nous avons aimé ou pas aimé, pourquoi...

« Les moments d'échanges (BO n°1 de février 2002) donnent l'occasion d'évoquer les procédés utilisées, de constater les effets produits, d'exprimer les sensations éprouvées. Ils permettent à l'enfant d'exercer sa faculté d'observer, d'enrichir son vocabulaire, de préciser sa démarche et d'écouter d'autres manières de faire et de voir ».

C'est aussi le moment de donner du sens aux activités réalisées...

Avant la fin de la séance, nous nous réservons un petit moment de retour au calme ou une petite relaxation, moment de détente et d'intériorisation des acquis, de préparation au retour dans la classe.

***Les séances de la M3C**

doivent être pensées, préparées avec soin afin de porter à l'enfant le maximum d'apaisement corporel, psychique, émotionnel. Elles doivent alterner, équilibrer, doser des exercices physiques, respiratoires, de calme et concentration, de relaxation... pour « atteindre » l'enfant, le prendre en compte dans sa globalité.

Le salut qui marque le début et la fin de la séance invite l'enfant à entrer dans un autre espace, un autre temps... comme le conteur qui invite son auditoire à quitter le quotidien pour entrer dans son univers par une formule d'entrée...

(exemple : cric, crac)

Le cercle du respect permet ce temps d'échange indispensable, la mise en mots, (pour sortir des maux), le temps où l'enfant peut mettre (s'il le désire) hors de soi tout ce qu'il a vécu et peut-être intériorisé. C'est le moment du partage.

3) Les modalités de l'évaluation

*En rééducation

Evaluation interne :

-analyse des attitudes, des stratégies utilisées par l'enfant au cours des différentes séances

-compte-rendu des comportements en fin de séance

-invitation à l'auto-évaluation

-évaluation des comportements en fin de période

Evaluation externe :

-concertation avec l'enseignant qui renseigne sur la qualité du réinvestissement, des progrès réalisés (attitude et comportement en classe, relation à autrui, rapport à la loi, réaction face à une difficulté, participation, acquisitions, correction du déficit, motivation... évaluation de fin d'année scolaire)

- rencontres avec la famille (changement d'attitude et de comportement, investissement de l'**enfant**, acquisitions, regard de la famille sur les résultats scolaires...)

-rencontres avec le personnel du Réseau d'Aide (échanges, synthèses, équipes éducatives..)

-contacts avec les structures et les professionnels extérieurs (orthophonistes, psychomotriciens, Centre Médico-psycho-pédagogique...)

*L'évaluation en ME3C

L'enfant peut s'auto évaluer :

-oralement lors du cercle du respect

-quotidiennement dans sa vie scolaire, familiale, amicale (qu'est-ce qui va mieux ? Qu'est-ce que je peux améliorer ?)

La monitrice peut évaluer l'enfant :

- en notant quotidiennement et individuellement les réussites, les réactions, les difficultés rencontrées...
- lors des rencontres avec les parents, les enseignants.
- par une évaluation écrite (tableau d'observation) toutes les 4, 5 séances environ
- en analysant les résultats des évaluations scolaires.

B) Présentation des élèves de l'atelier de ME3C

Mes séances de ME3C se sont déroulées durant l'année scolaire 2012/2013 avec d'abord (de la rentrée de novembre aux vacances de Noël) six élèves, puis (de janvier à juin) avec quatre élèves de CE2 de l'école mixte A de Ducos (atelier 1). Un cinquième élève, inscrit dans l'atelier après les vacances de Noël, a été déscolarisé, suite à des problèmes de santé très importants. Ces élèves avaient été proposés par les enseignants lors de la première synthèse de signalement afin de les aider à acquérir un comportement scolaire adapté. Cinq nouveaux élèves ont rejoint le groupe en novembre 2013 (atelier 2). J'expose ici une synthèse du profil des élèves de l'atelier (atelier 1). Pour des soucis de confidentialité les prénoms ont été modifiés.

Yannis :

Date de naissance: 23- 01- 2004

Classe: CE2

Renseignements scolaires: Gros manque d'attention, de concentration.

Perturbateur. Il n'y a pas d'implication, pas de motivation.

Il n'a pas la capacité de réutiliser ce qu'il apprend, de réinvestir ...

Il a un niveau fin CP en lecture. Il est très lent, fragile, mais sensible aux compliments.

Ce que j'ai pu observer: Il a toujours besoin d'être rassuré. Il doute. Il réagit très positivement aux compliments. Il est calme mais semble souvent « ailleurs », dans son monde.

Son avis: Il se trouve trop bavard en classe, souvent fatigué, et manque de confiance en lui. Il n'aime pas l'école.

Ce qu'il attend de la méthode Educative 3C : Devenir plus calme, l'aider à se concentrer, se relaxer, contrôler ses réactions qu'il trouve impulsives.

Améliorer ses relations avec les autres et surtout moins bavarder dans la classe.

L'avis de la maman : Yannis ne s'investit pas. Il a du mal à faire ses devoirs. C'est difficile à la maison.

Analyse : Yannis n'a pas les attitudes d'apprentissage attendues d'un apprenant de CE2. Son père est décédé quand il était au CP. Il est suivi au Centre médico-psycho-pédagogique en psychologie.

Il manifeste un manque de confiance en soi, semble angoissé. Il a une image négative de lui-même. Il a sans doute peur d'affronter l'échec. Il doute.

En ME3C, il faudra lui offrir un cadre sécurisant lui permettant de se construire, de renforcer son estime de soi, afin d'avoir une attitude positive face aux apprentissages.

Mes objectifs: Améliorer l'attention, la concentration, l'estime de soi et le désir d'apprendre.

Kelvin :

Date de naissance : 20-11- 2003

Classe : CE2

Renseignements scolaires : Il n'est pas lecteur. Il est timide mais agité.

Ce que j'ai pu observer : Il est très sensible, pleure facilement. Il semble anxieux, angoissé. L'expression orale lui pose problème. Il échange très peu

verbalement et répond le plus souvent aux sollicitations par des hochements de la tête.

Son avis : Il se trouve nerveux, anxieux, pas concentré. Il dit qu'il manque d'assurance et de confiance. Il dit aussi qu'il est très timide et qu'il n'ose pas. Il a du mal à entrer dans les apprentissages. Il se décourage. C'est difficile !

Ce qu'il attend de la méthode Educative 3C : Une aide à la concentration. Avoir de meilleures relations avec les autres. Améliorer ses résultats scolaires.

Analyse : Il était suivi en orthophonie pour dyslexie. Il n'y a plus d'accompagnement depuis septembre. Une demande a été faite à la MDPH (Maison Départementale de la personne Handicapée) pour un dossier par rapport à la dyslexie. Les absences à l'école ne sont pas justifiées. Kelvin évolue dans un milieu familial peu stimulant. La mère ne vient jamais à l'école et ne répond pas aux convocations.

Il a des capacités, mais ne sait pas comment les utiliser. Kelvin a une estime de soi pauvre. Il ne se fait pas confiance. Il ne croit pas en lui. Il pense que de toutes les façons il ne « saura pas faire », donc « ce n'est pas la peine d'essayer ». Son mal-être se traduit par une grande sensibilité et souvent par des pleurs. Kelvin semble perdu.

En ME3C, il faudra lui donner l'expérience de la réussite, lui prouver qu'il est capable de...

Mes objectifs: l'aider à avoir davantage d'assurance et d'estime de soi. L'apaiser. Qu'il ose !

Stann :

Date de naissance : 18- 03- 2003

Classe : CE2

Renseignements scolaires: Il a des difficultés à déchiffrer, de gros problèmes au niveau de la lecture et de la compréhension. Il manque de confiance et d'estime de soi. Il ne s'investit souvent. Il n'aime pas l'école.

Ce que j'ai pu observer : Il est souvent dans l'opposition. Il a du mal à respecter les règles. Il conteste et proteste. On assiste chez lui à une surabondance de mouvements. Il est agité. Il peut être soigneux quand il est motivé. Il s'exprime très bien oralement.

Son avis : Il se trouve anxieux, très souvent fatigué. Il manque de confiance en lui.

Ce qu'il attend de la méthode Educative 3C : TOUT !

Apprendre à se détendre, se relaxer, devenir plus calme, car dit-il « cela me pourrit la vie » ! Contrôler ses réactions qu'il juge trop vives et inadaptées. Être plus concentré. Développer sa volonté qu'il trouve trop faible, il dit manquer de persévérance.

Améliorer sa mémoire pour l'aider à avoir de meilleurs résultats scolaires.

Avoir de meilleures relations avec les autres et surtout avec sa maman.

Analyse : Stann est un garçon très intelligent. Les spécialistes ont détecté une dyslexie et il le vit très mal. Il est suivi en orthophonie. Il a un sentiment d'injustice qui le met en colère, d'abord contre lui-même mais aussi contre les autres (ses camarades qui « arrivent plus facilement »), ses frères (qui le taquent), sa mère (qu'il trouve exigeante).

En ME3C, il s'agira avant tout d'établir un climat de confiance, et lui permettre de prendre conscience que les essais erreurs font partie du processus d'apprentissage, et qu'avec de la persévérance on y arrive !

Mes objectifs: L'aider à être moins hargneux, moins virulent. L'apaiser. Développer endurance, assurance et estime de soi, amener le désir d'apprendre.

Karry :

Date de naissance : 05- 11- 2004

Classe : CE2

Renseignements scolaires : La lecture est très hésitante. La notion de mots en lecture n'est pas acquise. Pas de segmentation. Il a un problème de compréhension. Manque d'estime de soi.

Ce que j'ai pu observer : Il est plaintif. Il ne « peut pas faire », ne « sait pas faire », trouve que c'est difficile. Il boude souvent.

Son avis : Il se trouve timide et anxieux. Il dort mal. Il a des allergies qui gênent sa respiration. Il manque de concentration. Il est souvent fatigué (avant, pendant et après l'école). Il manque d'assurance. Le soir il n'arrive pas à apprendre ses leçons. Il n'arrive pas à se motiver. Il n'aime pas l'école.

Ce qu'il attend de la méthode Educative 3C : S'entraîner au calme et au contrôle de ses émotions. Apprendre à se relaxer. Améliorer ses relations avec les autres, avoir des amis. Se réconcilier avec l'école.

L'avis de la maman : Karry est stressé et nerveux. Il bouge beaucoup. La mémoire n'est pas efficiente. Il n'a pas confiance en lui. Il a du mal à se mettre au travail. Il a tendance à fuir devant une difficulté.

Analyse: Karry est très entouré par sa famille. La maman est angoissée par les résultats scolaires de son fils. Face aux tâches scolaires, il a mis en place des stratégies de fuite et de « camouflage ».

En ME3C, il faudra l'aider à prendre conscience qu'il a des potentialités et qu'il est tout à fait capable de progresser.

Mes objectifs: L'aider à se réconcilier avec l'école en lui donnant le goût de l'effort et l'expérience de la réussite. L'apaiser.

C) Synthèse et Hypothèses :

Yannis, Kelvin, Stann, Karry présentent un manque global de maîtrise du français, notamment en lecture, des difficultés de concentration, un manque d'estime de soi, de l'agitation... mais surtout ils ont en commun un manque d'investissement scolaire, de désir... pas d'appétence.

Ils ont un désir d'estime... Ils ont besoin d'être reconnu, de se sentir valorisés pour leurs efforts, de connaître l'expérience de la réussite, afin de changer le regard qu'ils posent sur eux...

Une piste d'intervention est de faire vivre à ces élèves des réussites qu'ils pourront attribuer à leurs efforts. Ce qui les amènera à prendre conscience qu'ils ont un contrôle sur leur succès scolaire. On ne motive pas un élève, on installe des situations lui permettant de se motiver.

Alors nous pouvons émettre l'hypothèse que les exercices de la Méthode Educative 3C pourront leur permettre de retrouver l'estime de soi (en restaurant la personne comme valeur centrale) et avec elle la motivation, outil primordial pour qu'ils progressent vers une attitude et un comportement d'élève... Pour motiver les enfants, nous allons mettre l'accent sur :

- l' attitude de l'adulte face aux enfants (confiance et bienveillance), car la présence attentionnée et bienveillante renforce le désir d'apprendre. Ce dernier étant là pour créer un pont entre le monde et le savoir (afin de donner justement du sens au savoir).

-le choix des exercices. Il n'y a pas d'apprentissage sans labeur. Il y a le moment où l'on travaille pour arriver à ce que les gestes mentaux ou les gestes physiques deviennent des automatismes.

-la cohésion dans le groupe (créer un climat d'harmonie, d'apaisement, le

sentiment d'appartenance, la tolérance)...



III) LA METHODE EDUCATIVE 3 C : AU FIL DES SEANCES

Séance n° 2

Matériel :

- Coussins
- Tapis
- Appareil audio
- CD de pratique

Déroulement de la séance :

- Rappel du code de conduite (respect du groupe, silence, attention...)
- Salut (en cercle en se tenant la main, associé à la respiration)

Deb : Le bûcheron, (libère les tensions)

Deb : Je me recentre, j'équilibre mes hémisphères, (concentration, estime de soi)

As : La roue magique (concentration, recentrage)

Deb : Le nettoyage de la maison, (détente physique et mentale, entretien la souplesse, libère les tensions au niveau des articulations)

As : Le miroir, (contrôle des mouvements, des réactions)

Deb : Rythme (physique, concentration)

As : La statue, (40 secondes), (concentration, maîtriser son corps, se contrôler)

As : Le tableau qui parle (concentration, maîtrise de la parole)

C : Bien respirer c'est bien vivre (pour se recentrer, se calmer, pour « souffler »)

C : Relaxation de base, (CD relaxation, instrumental je me relaxe)

As : Le cercle du respect

Deb : Salut

*Analyse de la séance :

Séance 2	Karry	Stann	Yannis	Kelvin
<p>Globalement, la séance est très difficile. Les enfants sont agités et ont plutôt envie de s'amuser. Ils écoutent les consignes partiellement et manquent de motivation.</p>	<p>Il est très agité. Il a du mal à s'asseoir correctement. Dès les premières minutes de la séance, il se plaint : « mal aux genoux », « mal au dos », « coussin gênant, trop dur ». A chaque fois que nous devons changer de position, il en profite pour shooter le coussin. L'exercice « le miroir » (40 secondes chacun) lui donne mal aux bras, il soutient le bras gauche avec le bras droit. L'exercice de respiration est difficile, il pince les lèvres...</p>	<p>Il boude, respire bruyamment. Il abandonne les exercices « la statue » et « bien respirer c'est bien vivre » à moitié car il n'y arrive pas. L'exercice « le miroir » est fait dans la précipitation, il s'amuse et se moque de son camarade. La relaxation est difficile : il s'agite, roule sur le ventre, puis sur le dos, joue avec le bord du tapis. Il émet quelques onomatopées. Il ne s'exprime pas au moment du cercle du respect, mais fait des petits bruits avec la langue.</p>	<p>Agité... Tous les exercices sont bâclés...fait dans la précipitation. Il ne peut pas rester assis sur le coussin et se « retrouve » souvent sur le dos, « sans faire exprès » dit-il... L'exercice « le bûcheron » le surprend : il se lâche carrément par terre faisant semblant de n'avoir pas entendu les consignes. Il fait mal à son camarade en forçant sur le geste dans « le tableau qui parle ». Il ne regarde même pas « la roue magique » et s'amuse avec la feuille qu'il transforme en éventail !</p>	<p>Semble souvent ailleurs, dans son monde. Il donne l'impression de faire les exercices, par mimétisme certes, mais comme un automate. Il y a un manque d'intérêt pour la plupart des exercices sauf pour « la statue » : il s'applique. Il réussit « bien respirer c'est bien vivre » et entre dans la relaxation assez facilement. Au moment du cercle du respect, il refuse de s'exprimer.</p>

Séance n°8

Matériel :

- Coussins
- Tapis
- Appareil audio
- CD de pratique

Déroulement de la séance :

- Rappel du code de conduite (respect du groupe, silence, attention...)

Salut (en cercle en se tenant la main, associé à la respiration)

Deb : Le bûcheron, (libère les tensions)

Deb : Je me recentre, j'équilibre mes hémisphères, (concentration, estime de soi)

As : Le 8 de l'infini, (calme, recentre, développe la réceptivité et la concentration, équilibre les deux hémisphères)

As : L'abeille, (respiratoire)

Deb et as: Les postures : grenouille, papillon, tortue, arbre

As : La statue, (concentration, maîtriser son corps, se contrôler)

Deb: Rythme (physique, concentration)

As : Des mains qui font du bien (détente musculaire, relâchement des tensions)

Deb : Pantin/Robot, (physique, libère les tensions...)

C : Relaxation, (« La prairie Merveilleuse »)

As : Le cercle du respect

Deb : Salut

*Analyse de la séance :

Séance 8	Karry	Stann	Yannis	Kelvin
<p>Le groupe est homogène. Il y a de l'harmonie. J'ai encore du mal à placer ma voix...mais les enfants sont attentifs. Ils connaissent assez bien maintenant la plupart des exercices proposés, mais souhaitent varier, et en maîtriser de nouveaux. C'est difficile de calmer leur impatience.</p>	<p>Il est beaucoup moins agité... et moins plaintif...mais toujours bavard. Il a des difficultés à se taire durant la séance. Les paroles fusent (« bien malgré lui »). Il réussit les postures, « la statue », mais s'amuse durant « l'abeille » à faire la moto. Il a fait de gros progrès dans la maîtrise de la respiration.</p>	<p>Il boude, s'agite, réplique moins... Il est fier de mieux maîtriser les exercices, alors parfois il anticipe. Il s'exprime avec moins de colère. Il admet que certains exercices lui font du bien : les respirations, les postures, la relaxation (même si il refuse encore de fermer les yeux, il reste calme, silencieux). Il s'est même endormi une fois, ce qui l'a contrarié. Il est moins agressif avec ses camarades et semble beaucoup moins dans la provocation.</p>	<p>Il a progressé dans tous les domaines : il est plus calme, s'agite beaucoup moins, respecte les consignes. Il a des difficultés de coordinations motrices, mais il est volontaire. Avec ses camarades cela se passe bien.</p>	<p>Il semble s'être fixé un défi : réussir les postures, se dépasser dans l'exercice « la statue ». Au début il entrain en compétition avec ses camarades. Nous en avons discuté hors de la séance, et nous avons rappelé à chaque début de séance que nous étions en atelier sans compétition, pour nous. Maintenant cela va mieux. Il s'occupe moins de ce que les autres font. Au moment du cercle du respect il a encore des difficultés à s'exprimer.</p>

Séance n° 16

Matériel :

- Coussins
- Tapis
- Appareil audio
- CD de pratique

Déroulement de la séance :

- Rappel du code de conduite (respect du groupe, silence, attention...)
- Salut (en cercle en se tenant la main, associé à la respiration)

Deb : Je me recentre, j'équilibre mes hémisphères, (concentration, estime de soi)

As : Le miroir, (contrôler ses mouvements, ses réactions)

Deb : Le bûcheron, (libère les tensions)

As : La statue, (concentration, maîtrise du corps, contrôle)

Deb : La danse africaine, (donne la notion de rythme, équilibre les hémisphères cérébraux, ancrage et mobilisation de tout le corps)

As : La marche respiratoire (augmente la capacité de concentration, donne la notion de rythme et de lien avec les autres...)

As : Le tableau qui parle (concentration, maîtrise de la parole)

Deb : Le nettoyage de la maison, (détente physique et mentale, libère les tensions au niveau des articulations)

As : Etirement de la joie (respiration, pour être heureux)

C : Relaxation, (« L'île au trésor »)

As : Le cercle du respect

Deb : Salut

*Analyse de la séance :

Séance 16	Karry	Stann	Yannis	Kelvin
<p>Tous les enfants réagissent positivement aux différents exercices proposés. Tous s'endorment au moment de la relaxation...et s'expriment au moment du « cercle du respect »...</p>	<p>Karry ne s'amuse plus durant les séances, respecte les consignes, et s'agite beaucoup moins. Au moment du cercle du respect il dit que sa maman l'invite à faire les exercices le soir à la maison lorsqu'il n'arrive pas à apprendre ses leçons et quand il a du mal à s'endormir... Il dit qu'il a gagné en endurance et en motivation.</p>	<p>Il est encore surpris lorsqu'il s'endort au moment de la relaxation. Il dit (au moment du cercle du respect) qu'il a appris à « lâcher prise »...</p>	<p>Les progrès de Yannis continuent. Il a encore du mal à s'asseoir correctement, il n'est pas tonique... Il a encore des difficultés avec la structuration spatiale et la coordination motrice («la marche respiratoire », « la danse africaine »), mais il n'abandonne pas. Il est attentif, volontaire, motivé...</p>	<p>La maman ne renseigne pas sur le comportement de Kelvin à la maison (elle ne remplit pas la grille d'observation), et ne vient pas aux différentes rencontres. A l'école Kelvin pleure moins souvent. Il s'exprime maintenant au moment du « cercle du respect » même s'il a du mal à parler de ses émotions. Le regard de l'autre lui pose encore problème, mais il a quand même gagné en assurance, en estime de soi et en motivation.</p>

IV) LE BILAN : tableaux d'observation (Inspiré de : *La motivation Scolaire*, de Pierre Vianin)

A) Recueil de données pour la réalisation du bilan : observation en milieu scolaire

Comportement en classe avant le début de la ME3 C	Karry	Stann	Yannis	Kelvin
L'élève est attentif lors des leçons collectives	non	non	non	non
Il intervient dans le cours, pose des questions.	non	oui	non	non
Il répond aux questions posées	oui	oui	oui	non
Il se met rapidement au travail	non	non	non	non
Il persévère lorsqu'une difficulté apparaît	non	non	non	non
Il sollicite l'enseignant	non	oui	non	non
Il a besoin d'être encouragé	oui	oui	oui	oui
Il intensifie ses efforts quand on le complimente	oui	oui	oui	oui
Il refuse de travailler	oui	non	non	non
Il invente des excuses pour refuser de travailler	oui	non	non	non
Il travaille lentement	oui	oui	oui	oui
Il est sensible à la qualité de son travail	non	oui	non	non
Il interrompt souvent son travail	oui	oui	oui	oui
Il attend passivement	oui	non	oui	oui
Il dérange la classe	oui	oui	oui	non
Il extériorise de façon appropriée ses émotions et ses sentiments.	oui	non, s'énerve	oui	Non, (pleure souvent)
Il regarde ailleurs et rêve souvent	oui	non	oui	oui
Il laisse tomber son crayon	non	oui	oui	oui
L'élève exprime de la confiance en lui-même	non	non	non	non

Comportement en classe après 6 mois de ME3C	Karry	Stann	Yannis	Kelvin
L'élève est attentif lors des leçons collectives	oui	oui	oui	oui
Il intervient dans le cours, pose des questions.	oui	oui	non	non
Il répond aux questions posées	oui	oui	oui	non
Il se met rapidement au travail	oui	oui	oui	non
Il persévère lorsqu'une difficulté apparaît	oui	oui	oui	oui
Il sollicite l'enseignant	non	oui	oui	non
Il a besoin d'être encouragé	non	oui	non	oui
Il intensifie ses efforts quand on le complimente	oui	oui	oui	oui
Il refuse de travailler	non	non	non	non
Il invente des excuses pour refuser de travailler	non	non	non	non
Il travaille lentement	oui	non	oui	oui
Il est sensible à la qualité de son travail	oui	oui	oui	non
Il interrompt souvent son travail	non	non	non	non
Il attend passivement	non	non	non	oui
Il dérange la classe	non	non	oui	non
Il extériorise de façon appropriée ses émotions et ses sentiments.	oui	oui	oui	Non, (pleure souvent)
Il regarde ailleurs et rêve souvent	non	non	non	oui
Il laisse tomber son crayon	non	non	non	non
L'élève exprime de la confiance en lui-même	oui	non	oui	non

B) Recueil de données pour la réalisation du bilan : observation hors de l'école

Comportement hors de l'école avant le début de la ME3C	Karry	Stann	Yannis	Kelvin
L'enfant aime lire	non	non	non	non
L'enfant a des problèmes de sommeil	oui	oui	non	non
Il demande de sa propre initiative de travailler	non	oui	non	non
Il apprend ses leçons sans difficultés	non	non	non	non
Il range ses effets, ses jouets, sa chambre	non	oui	non	Pas de réponse
Il est autonome à la maison	non	oui	non	Pas de réponse
Il prend des initiatives	non	non	non	non
Il a souvent mal au ventre	oui	oui	non	oui
Il persévère dans des activités extrascolaires	non	oui	non	non
Il va jusqu'au bout de se qu'il entreprend à la maison	non	oui	non	oui
Il respecte les adultes qui l'entourent	oui	non	oui	oui
Il respecte ses frères et sœurs et accepte leurs opinions	oui	non	unique	oui
Il est accepté par ses frères	oui	oui	unique	oui
Les parents ont un discours positif lorsqu'ils parlent de l'enfant	non	non	non	Pas de rencontre
Il accepte l'autorité parentale	oui	non	oui	Pas de rencontre
Il extériorise de façon appropriée ses émotions et ses sentiments.	oui	oui	oui	Pas de rencontre
Il s'adapte facilement à des situations nouvelles.	non	oui	non	Pas de rencontre
Il s'énerve facilement	non	oui	non	Pas de rencontre
Il travaille volontiers seul	non	non	non	non

Comportement hors de l'école après 6 mois de ME3C	Karry	Stann	Yannis	Kelvin
L'enfant aime lire	non	non	non	non
L'enfant a des problèmes de sommeil	non	non	non	non
Il demande de sa propre initiative de travailler	oui	oui	oui	non
Il apprend ses leçons sans difficultés	Non, mais progrès	oui	oui	non
Il range ses effets, ses jouets, sa chambre	oui	oui	oui	Pas de réponse
Il est autonome à la maison	non	oui	oui	Pas de réponse
Il prend des initiatives	oui	oui	oui	non
Il a souvent mal au ventre	non	non	non	oui
Il persévère dans des activités extrascolaires	non	oui	non	non
Il va jusqu'au bout de ce qu'il entreprend à la maison	oui	oui	oui	oui
Il respecte les adultes qui l'entourent	oui	oui	oui	oui
Il respecte ses frères et sœurs et accepte leurs opinions	oui	oui	unique	Oui
Il est accepté par ses frères	oui	oui	unique	oui
Les parents ont un discours positif lorsqu'ils parlent de l'enfant	oui	oui	oui	Pas de rencontre
Il accepte l'autorité parentale	oui	oui	oui	Pas de rencontre
Il extériorise de façon appropriée ses émotions et ses sentiments.	oui	oui	oui	Pas de rencontre
Il s'adapte facilement à des situations nouvelles.	oui	oui	non	Pas de rencontre
Il s'énerve facilement	non	non	non	Pas de rencontre
Il travaille volontiers seul	oui	oui	oui	non

C) Avis et observations (en milieu scolaire)

Yannis :

L'avis de l'enseignante à la fin de l'année scolaire :

« Il est toujours très lent. En lecture, la compréhension est correcte... Il s'est assagi. Il participe. »

L'avis de l'enseignante du CMI lors de la synthèse de signalement :

Il est lent. Il y a des problèmes de compréhension... mais il fait de gros efforts.

Mes observations :

Il est plus réceptif, ouvert, souriant. Il a gagné en assurance.

Il est moins plaintif. Il a du plaisir à faire les exercices.

Kelvin :

L'avis de l'enseignante à la fin de l'année scolaire :

« Des progrès en lecture. Il est beaucoup plus actif. Il peut encore se laisser dissiper, mais il s'est beaucoup posé. Il reste fragile. »

L'avis de l'enseignante du CMI lors de la synthèse de signalement :

Très timide. Il lève cependant le doigt pour participer. Il mémorise.

Mes observations :

Kelvin manque d'assurance. Il pleure encore quelques fois mais au quotidien il est plus souriant. Il fait les exercices avec application. Il s'abandonne facilement à la relaxation et ne s'agite plus. Il ne dit plus que tout est difficile à l'école.

Karry :

Avis de l'enseignant à la fin de l'année scolaire:

« La compréhension reste difficile. Il fait maintenant des efforts au niveau de l'orthographe des mots. Il a beaucoup gagné en confiance et en assurance. Il participe oralement. »

Avis de l'enseignant du CMI lors de la synthèse de signalement :

Il a un problème de compréhension des consignes. Il est rêveur. Il participe. Il est motivé.

Mes observations :

Karry est beaucoup plus calme. Il a gagné en confiance et en assurance. Il est moins nerveux, stressé. Il est apaisé.

Stann :

L'avis de l'enseignant à la fin de l'année scolaire:

« La lecture est toujours hésitante. Il est bon en math. En classe, maintenant, il participe. »

Avis de l'enseignante du CMI lors de la synthèse de signalement :

Il a des difficultés en français, mais il fait beaucoup d'efforts.

Mes observations :

Stann est beaucoup moins agité, opposant et vindicatif.

Il a fait la paix avec sa famille. Il est moins critique. Il a gagné en tolérance. Son visage est moins fermé. Il ne boude plus, il est souriant.



Jean ROSTAND :

« Former les esprits sans les conformer,

Les enrichir sans les endoctriner,

Les armer sans les enrôler,

Leur donner le meilleur de soi-même

Sans attendre le salaire de la ressemblance... »



V) Quelques témoignages...

A) ...d'enfants :

**Yannis :*

« Je voulais pratiquer la ME3C pour tout ce qu'elle pouvait m'apporter dans tous les domaines.

Au début je trouvais ça difficile parce que je bougeais, je m'agitais, je ne savais pas comment faire pour rester tranquille ! Et puis, après, j'ai trouvé que c'était de plus en plus facile et agréable. Après la séance, je suis calme et détendu. Ce qui me fait le plus de bien, c'est la relaxation. Moi qui n'arrivais même pas à garder les yeux fermés, maintenant, je m'endors tout ce suite, parce que je me laisse aller. Je ne résiste pas. C'est bon de se laisser aller. A l'école il faut faire tout le temps attention, écouter, écouter, tout ça. Et comme j'ai de gros problème de concentration, ça me fatiguait. Mais, ça va mieux. Je suis beaucoup plus concentré, même dans la classe. Et puis comme j'écoute plus et que je suis plus concentré, je bavarde moins, je ne parle plus sans arrêt. J'ai appris à ne pas parler sans arrêt...

A la maison, je fais **l'abeille**, quand je suis énervé ou que quelque chose m'a contrarié: ça calme et ça apaise, ou **le bûcheron**: ça fait sortir la colère. Du coup, après, je crie moins. Je contrôle aussi ma respiration.

Ce que j'aime le plus quand je pratique la ME3C, c'est qu'il n'y a pas de bruit, ça repose. Il y a toujours du bruit partout: dans la classe, à la cantine, durant les récréations, à la maison. Ici, ça fait du bien partout, dans la tête, tu deviens très calme, et dans tout le corps aussi. »

** Kelvin :*

« Depuis que je pratique la Méthode Educative 3C j'ai moins peur des devoirs et des évaluations »

* *Karry* :

« Je pratique la ME3C surtout le soir, avant de m'endormir.

Comme j'ai souvent le nez bouché parce que j'ai des problèmes d'allergie, j'ai du mal à m'endormir. Je m'applique à bien respirer calmement en m'allongeant entièrement. Avant je bougeais dans tous les sens dans le lit... Et puis, je fais aussi les postures.

J'aime beaucoup « **le bûcheron** » et « **pantin/robot** », car je me sens bien après. Ce qui me fait le plus de bien ce sont **les postures**. Cela m'aide à me contrôler, et après, je suis calme. J'aime **les balles**, quand on passe les balles, ça détend, je ne pense plus à rien.

Depuis que je pratique la ME3C j'ai remarqué que je suis moins inquiet à l'école, plus calme à la maison aussi. Ce qui va mieux dans la classe, ce sont les mathématiques, les calculs, la numération. Je n'ai plus peur. »

* *Stann* :

« Ce que j'aime le plus, ce sont **les postures**, surtout, **l'arbre**, parce qu'après je me sens fort et j'ai davantage confiance en moi. Et puis **les balles**, ça détend. Et puis **pantin/robot** : je ne sais pas pourquoi j'aime, mais après je suis bien. Mais, je pense que l'exercice que je préfère c'est **le bûcheron**, il permet de tout lâcher. Moi, j'ai des colères à lâcher. Des colères...comment dire...personnelles... avec ma maman et mes cinq frères. Je ne suis pas bien chez moi. J'ai des problèmes avec ma famille. Alors quand je ne tiens plus, je vais dans ma chambre, je fais le bûcheron, et après je respire. Je fais **l'abeille** ou bien je contrôle ma respiration. Je fais **la statue** parfois. Au début, mes frères me regardaient bizarrement, mais maintenant ils se sont habitués, il ne font plus attention à ce que je fait. En classe, je n'ai plus peur que l'enseignant m'interroge. J'essaie.»

B)... de parents :

* « Yannis a beaucoup moins de mal à faire ses devoirs à la maison. Je n'ai plus à lui dire de travailler. Il rentre de l'école, il se douche, prend son goûter et se met au travail. Avant il fallait le supplier... Il dort mieux. »

* « Ce n'est pas un enfant qui s'exprime à la maison. On ne sait pas ce qu'il pense. Il pleure dès qu'on lui fait une remarque... On dirait que depuis qu'il fait les exercices de la ME3C, il est moins anxieux. Il semble partir à l'école avec moins d'appréhension. Il ne dit plus qu'il a mal au ventre.»

*« Karry est beaucoup moins nerveux...et moins agité à la maison. Il a toujours eu des problèmes pour s'endormir le soir. Cela semble s'améliorer. Il est suivi au CMPP depuis la maternelle, en psychologie depuis l'an dernier. Il y a un blocage au niveau de la lecture. Quelques progrès sont à noter au niveau de la mémoire. Au moins, il essaie et ne se décourage pas. Il a gagné en assurance et en confiance en soi et fait des progrès au niveau de la concentration. »

*« La relation à la maison avec Stann et ses frères s'est améliorée. Ils se chamaillent beaucoup moins. Il est moins en colère... Il est en train de « panser » quelque chose. Je crois qu'il va à l'école avec davantage de plaisir.»

C) ... les deux sœurs :

A la rentrée de septembre, je mets en place un nouvel atelier de méthode éducative 3C. Il ne s'agit pas d'élèves ayant des difficultés scolaires. Nous commençons sur la base du volontariat.

Madame Jacques, maman de Marie scolarisée au CM2 vient me voir un matin avant les cours et me demande s'il y a encore de la place pour sa fille dans l'atelier. Elle a entendu parler de la Méthode Educative 3C et souhaite que sa fille (la benjamine d'une fratrie de 3 enfants) participe à mon atelier. Cette dernière a été suivie en psychologie durant des années au CMPP... Je rencontre Marie et l'inscris dans l'atelier... Elle est attentive et volontaire.

Après la deuxième séance, je reçois un appel téléphonique. Madame Jacques souhaite m'informer que pour la première fois, Marie a accepté de plonger à la piscine. Cela faisait des années qu'elle refusait de mettre la tête sous l'eau durant le cours de natation.

A la fin de la même semaine, madame Jacques me rappelle : elle a été (une fois de plus) convoquée au collège...car sa cadette Sandie, en classe de 3ème, pose problèmes. Elle ne travaille pas, réplique, elle est insolente. Elle est toujours en colère...Le professeur principal propose à la maman de la faire suivre par un psychologue. Sandie refuse. Elle a été suivie durant des années quand elle était en classes primaires, et « il est hors de question » dit-elle, qu'elle recommence. La maman me dit qu'à la maison aussi c'est très difficile. Sandie ne supporte rien, ni personne (surtout pas sa petite sœur) et crie plus qu'elle ne

parle. Devant son refus catégorique de recommencer une psychothérapie, la maman lui parle de la méthode éducative 3C. Elle accepte l'expérience, avec néanmoins une forte dose de méfiance.

Nous commençons donc les séances, le samedi après-midi (dans un coin du salon), avec une de ses amies très stressée par la préparation du baccalauréat...

Lors de la première séance, je note le visage très fermé de Sandie, sans expression, le regard dur. Elle semble constamment en colère. J'ai l'impression qu'elle n'y croit pas et qu'elle est là juste pour éviter la rencontre avec le psychologue... D'ailleurs, elle est arrivée très en retard à notre premier rendez-vous, elle avait un cours de danse. Elle fait les exercices sans conviction. Elle ne m'adresse la parole à aucun moment...

A la troisième séance, elle m'accueille avec le sourire... A la fin de la séance, elle me dit qu'elle ne réplique plus quand les professeurs lui parlent, qu'elle est beaucoup moins insolente.

Le lendemain, je reçois un appel de madame Jacques : Sandie ne crie plus à la maison, elle fait les exercices de la méthode avec Marie: elles font surtout le « bûcheron » tous les soirs après l'école, pour se libérer des tensions de la journée. Madame Jacques me dit que ses filles se sont rapprochées grâce aux exercices de la ME3C... Elle en est très émue.

CONCLUSION

Après quelques mois de pratique, Yannis, Stann, Kelvin, Karry, ont arrêté les séances de Méthode Educative 3C avec moi. D'autres aventures vont les accueillir dans et hors de leur classe. Ils côtoieront des camarades, rencontreront d'autres adultes, feront d'autres expériences. Forte et riche de quelques mois à leur côté, moi aussi, j'irai à la rencontre de nouveaux enfants, de nouveaux sourires, de nouvelles hésitations. Mais je ne pourrai oublier quelques moments plein de charme et d'émotion au moment du cercle du respect: le « j'ai eu tout bon, je suis content » de Kelvin qui se disait timide et manquant de confiance en lui, ou le « j'ai encore dormi » de Yannis qui n'arrivait pas à fermer les yeux au moment de la relaxation ! Les retours en classe sur la pointe des pieds, les murmures en se rechaussant ! Stann ne fait plus la guerre à ses frères, Karry n'a plus « peur des mathématiques ». Lorsqu'ils me rencontrent dans la cour, ils sourient, comme une sorte de complicité. Des liens se sont créés. Le renard dirait au petit prince de Saint-Exupéry qu'on ne peut communiquer sans prendre le temps de créer des liens. A l'école, c'est inévitable, peut-être plus qu'ailleurs. On ne peut séparer l'affectif du cognitif car si tout apprentissage est le fait d'un individu, tout apprentissage s'effectue en relation au milieu, et tout particulièrement au milieu humain.

La méthode Educative 3 C (Calme , Contrôle, Concentration) créée par Michèle Dreidemy a permis à ces élèves de prendre conscience de leurs potentialités (physique, psychologique et émotionnelle), leur donnant ainsi la possibilité de se re-présenter autrement leur « métier » d'élève. Se **concentrer**, se **calmer**, se **contrôler** pour mieux appréhender le monde, mais aussi pour être plus riche de soi et entrer dans son univers intérieur favorisant l'évolution harmonieuse de sa personnalité.

Yannis, Kelvin, Stann et Karry au cours de ses séances de ME3C ont appris à se connaître (naître avec) dans un climat de confiance et de respect. Ils ont été

animés par **le désir de se dépasser** soi-même, **le plaisir d’agir** se transformant séance après séance en **désir d’apprendre**.

Avec de nouveaux enfants, je prévois d’autres rencontres, parenthèse dans leur vie d’élève. Ensemble, nous continuerons à poser les bases d’une vie harmonieuse et apaisée.

J’ai été heureuse d’entreprendre cette année de formation. Je pense que les séances de ME3C qui ont « *favorisé la (re)conquête du désir d’apprendre et de l’estime de soi, l’ajustement des conduites émotionnelles, corporelles et intellectuelles* » ont aussi permis « *une meilleure efficacité dans les activités proposées en classe et dans les apprentissages* » (circulaire du 30 avril 2002, *Les dispositifs de l’adaptation et de l’intégration scolaires dans le premier degré*).

Alors, nous pouvons témoigner que, proposer la Méthode Educative 3C à des élèves ayant une attitude scolaire peu efficace, un manque d’investissement dans les activités proposées à l’école, c’est leur offrir une culture et les outils qui lui sont indissociables, c’est plus globalement « *faire évoluer les rapports de l’enfant aux exigences de l’école, d’instaurer ou de restaurer son investissement dans les tâches scolaires* », (circulaire n° 2009-088 du 17 juillet 2009, *Mission du maître spécialisé chargé des aides à dominante rééducative*).

Alors peut-être que les enfants pourront s’investir dans un processus de réconciliation, et comprendre que l’harmonie se trouve en eux-mêmes.

Surtout n’oublions pas que notre rôle est avant tout :

« d’aider le petit enfant à devenir tout ce qu’il peut être », Jean Guehenno.

ANNEXES

I) - Quelques pionniers de la pédagogie active

Au XXe siècle, on voit apparaître en éducation les expressions école nouvelle, méthode active, pédagogie ouverte... etc... Elles expriment la nécessité pour l'élève d'être **l'élément actif de son éducation**. Progressivement, l'enseignement passe d'un état statique à **un état dynamique**. Maria Montessori, Célestin Freinet et Ovide Decroly, entre autres, en sont les tenants.

Maria Montessori :

Maria Montessori est née en Italie en 1870. A 26 ans elle devient la première femme d'Italie à obtenir le grade de docteur en médecine. Elle effectua son internat à la clinique de psychiatrie de l'Université de Rome. L'activité qu'elle y déploya auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle lui inspira plusieurs des idées qui constituent le fondement de sa méthode.

Sa méthode, destinée aux enfants d'âge préscolaire, est basée sur un principe de pédagogie active selon lequel *l'enfant apprend en agissant*. Le pivot de cette pédagogie est la liberté de l'enfant à choisir lui-même ce qu'il va étudier, selon son tempérament, ses goûts du moment et son niveau d'évolution.

Les trois aspects fondamentaux de sa méthode sont l'éducation motrice, l'éducation des sens et l'éducation intellectuelle (le langage). Selon Maria Montessori, c'est au cours des premières années de l'enfance, surtout de la naissance à la sixième année, que le développement intellectuel de l'enfant est le plus rapide : il faut donc en tirer le maximum de profit.

La classe Montessori n'est pas divisée en années ou en catégories d'élèves. Les

enfants ne réagissant pas de la même façon devant le même matériel de développement, il faut les laisser avancer chacun à leur rythme.

C'est à Maria Montessori que nous devons l'aspect accueillant de nos garderies et maternelles et leur ouverture à une activité spontanée des enfants.

Célestin Freinet :

Célestin Freinet est né en 1896 dans une famille modeste de Provence, au sud de la France. Il fait l'école normale à Nice. Il participe à la guerre où il est gravement blessé au poumon. Après quatre ans de convalescence, il est nommé instituteur dans les Alpes-Maritimes. Il débute une activité traditionnelle qu'il trouve vite ennuyeuse et épuisante.

Freinet pense que la discipline naît spontanément du travail et de la coopération, de la spontanéité de l'enfant. Pour reprendre une phrase populaire de

Freinet : « On ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif. S'il boit, c'est de son propre mouvement, pour le plaisir qu'il y trouve. » En d'autres termes : on ne peut pas forcer un enfant à apprendre s'il ne voit pas d'intérêt à apprendre.

Pour Freinet, l'apprentissage se fait par essais et erreur ; c'est le principe du tâtonnement expérimental. L'appropriation du savoir-faire et du savoir-être se fera grâce à des expériences répétées, de plus en plus réussies, et à une prise de conscience progressive. L'enseignant doit proposer des outils, organiser le milieu, aider l'enfant dans ses découvertes. L'éducateur doit permettre à l'enfant d'**agir** en fonction d'un besoin, d'un **intérêt** véritable.

Ce que Freinet réproche, c'est l'enseignement considéré comme une simple

transmission de connaissance, sans recours à l'activité de l'élève.

Ovide Decroly :

Ovide Decroly est né en Belgique en 1874. Après avoir obtenu son diplôme de médecine, il se spécialise dans l'étude du système nerveux et des maladies mentales et complète sa formation en psychologie et en pédagogie.

Il fonde en 1901, à Bruxelles, un institut pour des enfants ayant un déficience Intellectuelle : l'institut pour enfants irréguliers. Devant le succès de son entreprise il décide d'appliquer à l'éducation des enfants normaux l'expérience acquise auprès des enfants ayant des difficultés.

On peut trouver l'essentiel de ses idées dans une conférence qu'il donnait à Renaix :« Il faut préparer les enfants à s'adapter à l'existence, les éduquer pour la vie... Pour cela, le développement des activités suivantes est nécessaire : se suffire à soi-même, n'être pas à la charge des autres, acquérir des qualités morales indispensables pour affronter les difficultés de la vie, permettre d'élever et de diriger sa jeune famille, enfin celles qui font un être social, un citoyen conscient des bénéfices qu'il tire de l'association humaine et des savoirs qui en résultent aussi. Tel est le but de l'éducation ». Pour atteindre ce but, il faut se baser sur trois réalités et les étudier soigneusement : l'enfant d'abord, qui est au centre, le milieu où l'enfant agit et vit puisque l'éducation est une adaptation à ce milieu et, enfin, la société puisque l'enfant n'est pas destiné à vivre isolé et qu'il faut tenir compte des réactions réciproques entre l'individu et la société. Decroly cherche son point d'appui dans l'action concrète, c'est-à-dire dans

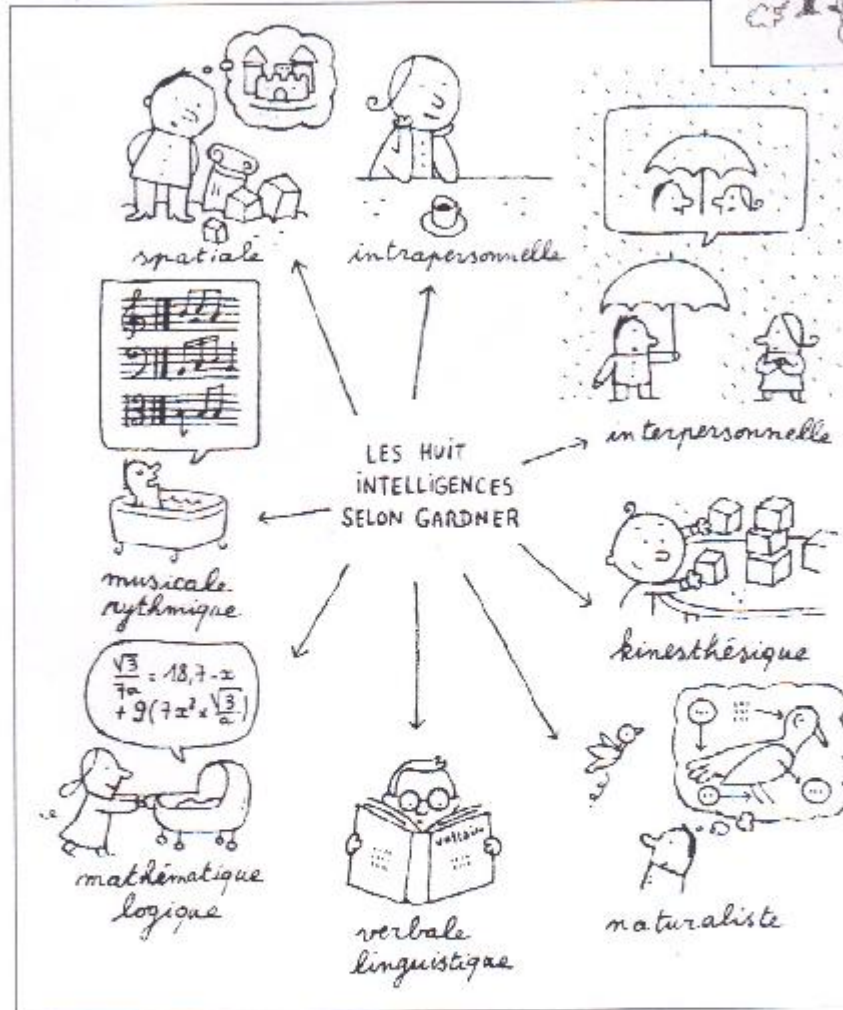
l'acte global, qui a une signification et se trouve donc mû par un intérêt dominant. Decroly place l'observation à la base de toutes activités scolaires. Un autre aspect de son l'enseignement est l'expression. Quand une idée est acquise par l'observation et l'expression, on en poursuit l'extension dans le temps et l'espace par des associations. L'association consiste à habituer l'enfant à chercher des analogies, des différences, des rapports de causalité. L'observation, l'expression et l'association constituent les trois axes importants de la pédagogie de Decroly.

On a reproché à Decroly de partir d'intérêt qui sont une transposition des préoccupations des adultes dans le comportement de l'enfant. On a également regretté qu'il ne soit pas tenu compte du goût pour le merveilleux et pour les contes, si important chez le jeune enfant...qu'il faisait la part grande aux jeux et négligeait la formation de la volonté. Quoi qu'il en soit, le nom de Decroly restera dans l'histoire de la pédagogie comme celui d'un grand éducateur dévoué à l'enfance.

II) La théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner :

La théorie des intelligences multiples

Selon Howard Gardner, on peut distinguer huit intelligences :



Extrait du site internet de Bruno HOURST : « mieux apprendre »

FREUD :

« Apprendre,
c'est investir du désir
dans un objet de
savoir »



BIBLIOGRAPHIE

- *Gérard De Vicchi , *Aider les élèves à apprendre*, Hachette Education, 1992
- *Lev Vygotsky. *Pensée et langage*, 1933
- *Philippe Meirieu, *Apprendre...oui, mais comment*, ESF, 1987
- *Denise Destrempe- Marquez, Louise Lafleur, *Les troubles d'apprentissage : comprendre et intervenir*, 1999
- *Jean-Charles Juhel. *Aider les enfants en difficulté d'apprentissage*, Les presses de l'université Laval, 1998
- *Michèle Dreidemy. *La Méthode Educative 3C*, une éducation à la non-violence, 2007
- *Michel Lobrot. *A quoi sert l'école ?*, Armand Collin, 1992
- *Jean-Marie Gillig. *L'aide aux enfants en difficulté à l'école*, Dunod, 1998
- *Lieury, A et Fenouillet, F. *Motivation et réussite scolaire*, Paris : Dunod
- *Isabelle Fernandez, *Education Infantine*, janvier 2007, Nathan
- *Roland Viau, *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck Supérieur, 2005
- *Pierre Vianin, *La motivation scolaire*, De Boeck Université, 2006
- *Lepper et Hodell, *Motivation intrinsèque et extrinsèque, une perspective de développement*, 1989
- *Howard Gardner, *Les formes de l'intelligence*, traduction en 1997 d'Odile Jacob (La théorie des Intelligences multiples)
- *Circulaire du 30 avril 2002, *Les dispositifs de l'adaptation et de l'intégration scolaire dans le premier degré*.
- *Circulaire n° 2009-088 du 17 juillet 2009, *Mission du maître spécialisé chargé de l'aide à dominante rééducative*.
- **Bulletin Officiel de février 2002*

Citographie :

formavox

<http://www.pages.usherbrooke.ca/rviau/> (université de Sherbrooke au Québec)

Doctissimo

www.acmee.fr . ACMEE(Agir pour la communication et la motivation dans l'éducation et l'enseignement).

